

Léo et la forêt ensorcelée



Corinne Baudet

- Neko, ne marche pas sur ma forêt ! Tu vas tout casser et mettre des poils partout.

Léo adorait son chat. Mais il était en train de piétiner son œuvre du jour, qu'il venait de terminer. Une immense forêt en Lego. Souvent, les enfants construisent des voitures, des maisons, ou des bateaux en Lego. Mais Léo aimait beaucoup la nature et il avait minutieusement trié ses pièces en mettant de côté tous les éléments nécessaires à la construction d'une forêt.

Celle-ci était composée de plusieurs essences d'arbres, la plupart sorties tout droit de l'imagination florissante de Léo. Un séquoia trônait au centre de la forêt, dépassant tous les autres arbres.

Tim, son frère, entra dans la chambre.

- Wahou elle est trop belle, ta forêt ! Il y manque juste des fleurs. Et il y a des animaux, dedans ?

- Non, répondit Léo. Mais si tu veux apporter ta contribution, c'est volontiers.

Alors Tim prit une brique de Lego beige et la déposa entre deux arbres aux formes improbables.

- Voilà, c'est un hérisson.

Léo éclata de rire.

- Avec beaucoup d'imagination, pourquoi pas !
- Bon, je te laisse, je dois aller travailler ma flûte traversière. Ah tiens, en parlant de musique, je rajoute ton chanter. Avec tout ce que tu as tanné Papa et Maman pour jouer de la cornemuse, il ne faut pas oublier d'ajouter ton instrument dans cette forêt !

Et Tim plaça une petite tige noire au pied du séquoia, avant de disparaître.

Léo caressa Neko, en regardant pensivement sa construction.

« Si seulement je pouvais me retrouver dans cette forêt », songea-t-il.

L'instant d'après, il se sentit soulevé par une force invisible. Il fut pris dans une sorte de tourbillon qui semblait émaner de sa forêt. Il ne ressentait aucune peur. Au contraire. Un grand bien-être et une confiance indescriptible s'emparèrent de lui. Il ferma les yeux. Il sentit ses longs cheveux châains tourner autour de sa tête, pris par le vent de ce tourbillon magique.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, il eut du mal à comprendre où il se trouvait. Ce qu'il voyait ressemblait à sa forêt mais les arbres étaient grisâtres, leurs feuilles tirant sur le jaune. Il reconnut les végétaux dont il avait lui-même imaginé la forme. Mais ces couleurs ! Elles ne ressemblaient en rien aux couleurs de sa forêt de Lego.

Son attention fut attirée par un bruissement de feuilles non loin de lui. Il s'approcha et vit un joli petit hérisson. Beige. Il n'en fut même pas étonné. Après tout, il se trouvait dans sa forêt de Lego et le hérisson de Tim y vivait.

Il s'approcha de la petite bête qui était secouée de sanglots. Il réfléchit à haute voix :

- Un hérisson, ça ne pleure pas !

Il faillit tomber à la renverse en entendant :

- Ça ne parle pas non plus.

Incroyable ! Le hérisson venait de lui adresser la parole. Décidément, après le tourbillon, sa forêt toute desséchée et ce hérisson qui parle, qu'allait-il encore lui arriver ? Il osa parler à la petite bête :

- Bonjour, je m'appelle Léo.

- Et moi, Seïdan, répondit le hérisson entre deux hoquets.

- Pourquoi pleures-tu ?
- Regarde autour de toi et tu auras la réponse, gémit Seïdan.
- Oui j'ai vu que les arbres n'ont vraiment pas bonne mine. Que leur arrive-t-il ?

Alors le petit hérisson expliqua la situation à Léo.

- Je vivais très heureux dans cette luxuriante forêt qui dormait dans ton imagination. Lorsque tu as commencé à lui donner vie, elle a redoublé de beauté. Mais hélas, attiré par tant d'éclat, un esprit maléfique est apparu de nulle part. Jaal. Il a ensorcelé la forêt, qui est en train de dépérir.

- C'est horrible ! explosa Léo. Je ne comprendrai jamais pourquoi certains êtres préfèrent engendrer la tristesse et la désolation là où la joie et la création peuvent apporter tant de bonheur aux autres. Où est ce Jaal ?

- Au cœur de la forêt. Il s'est creusé une maison dans le pauvre séquoia, qui a beaucoup souffert de cette intrusion.

Le sang de Léo se mit à bouillir d'indignation. Il avait passé des heures à construire cette forêt unique, qu'un être malfaisant était en train de détruire. Il n'allait pas le

laisser faire ! Mais d'un autre côté... Ce Jaal semblait effrayant et rempli d'un pouvoir immense, puisqu'il avait ensorcelé la forêt. Qu'est-ce qu'un simple enfant de 10 ans allait pouvoir accomplir contre un esprit malfaisant ? Léo se mit à regretter le confort de sa chambre et ses Lego aussi inertes qu'inoffensifs.

Puis son regard tomba sur Seïdan. La pauvre bête l'implora :

- Cette forêt a besoin de toi. Elle est sortie de ton imagination. C'est la preuve que tu possèdes un talent puissant et sans limites, celui de la création. Je sens cette force en toi. Fais-toi confiance autant que les autres te font confiance. Ce n'est pas un hasard si tu as atterri ici. Tu possèdes bien plus de capacités que tu ne le penses. Ragaillardi par ces paroles pleines de bon sens, Léo se sentit pousser des ailes.

- Je vais aller voir ce Jaal et lui montrer de quel bois je me chauffe.

Seïdan le regarda avec admiration.

- Je le savais ! Tu es courageux. Comment puis-je t'être utile ?

Léo avoua sans honte qu'il ne savait pas exactement dans quelle direction aller pour atteindre le séquoia. Seïdan lui proposa son aide pour le guider.

Dans le monde réel, suivre un hérisson ne demandait aucun effort. Mais dans cet univers, le physique très sportif de Léo obtenu grâce à l'aïkido qu'il pratiquait régulièrement, lui fut d'une grande aide pour suivre Seïdan. Les petites pattes de la bête développaient une rapidité hors du commun.

- Attends-moi, je n'en peux plus ! se plaignit Léo, à bout de souffle.

- Il faut faire vite, lui rétorqua son guide. Regarde autour de toi.

Léo constata avec effroi que le sol était jonché de feuilles lui rappelant la forêt du rocher qui pleure, en automne. Les arbres se recourbaient, comme pliés par le poids de la peine. Il comprit bien vite que la magie malfaisante de Jaal allait détruire la forêt s'il ne se hâtait pas pour mettre fin à ce massacre. Il caressa un des arbres qui semblait bien mal en point et sentit ses forces décuplées. L'arbre lui avait transmis son énergie.

- Fonce, Seïdan, je te suis !

Il se remit à courir. Bientôt, Léo aperçut un tronc démesuré à travers les feuillages jaunis qui dépérissaient à vue d'œil. Ils y étaient presque.

A nouveau, Léo fut pris de doutes. Comment affronter Jaal ? Il n'avait aucune idée de l'étendue de ses pouvoirs et de comment le neutraliser.

Une ombre apparut au-dessus de lui. Il leva la tête et esquiva de justesse une branche d'arbre mort de la taille d'un bokken. Il n'avait eu que peu l'occasion d'utiliser cette arme de bois lors de ses séances d'aïkido mais ses réflexes étaient très affûtés.

Jaal se dressait devant lui. Un colosse mesurant deux fois la taille de Léo, habillé d'une longue tunique noire surmontée d'un capuchon, laissant apparaître un visage au teint cireux. A ses pieds, une sorte de nuage grisâtre, lui offrant la possibilité de se déplacer en volant. Il fondit sur Léo, qui l'évita mais qui trébucha sur une racine. Horreur ! Il n'allait

pas avoir le temps de se relever avant la prochaine attaque ! Il vit le sourire diabolique de Jaal qui leva la branche très haut. Léo pensa que sa dernière heure était

venue. Mais Seïdan bondit et saisit l'arme de Jaal, qui eut à peine le temps de voir disparaître le hérisson dans les feuillages. La rage se lisait sur le visage effrayant du colosse, qui se mit en position d'attaque, ses énormes mains refermées en deux poings menaçants. Léo garda son calme. Il fixa profondément Jaal. Il perçut la noirceur de son âme et l'énergie négative qui en découlait. Léo se remémora une des techniques d'aïkido, celle d'ikkyo, ou de l'empereur. Cette technique puise sa force dans le méridien du cœur, et apaise toute querelle en transformant l'énergie négative en énergie positive. Simple de prime abord, elle demande énormément de pratique. Se pourrait-il que Léo, encore novice dans cet art, puisse l'utiliser pour neutraliser cet être malfaisant ? Il n'eut pas le temps de réfléchir davantage, Jaal attaquait. Tout se passa au ralenti. Léo se remémora les mouvements qu'il avait vu accomplir par son maître. Il saisit le bras de son adversaire qui fut plaqué au sol en une fraction de seconde. Léo sentit une chaleur indescriptible l'envahir et passer de son corps à celui de Jaal, dont les traits se transformèrent. Le rictus enragé qu'il affichait il y a encore un instant avait laissé place à

une expression détendue, presque souriante. La technique d'ikkyo avait fait son œuvre. L'énergie positive de Léo avait transformé l'âme noire de Jaal. Il ne se dégageait de lui plus que de l'énergie positive. Il sembla à Léo que le colosse le remerciait avant de disparaître dans un nuage de fumée grise.

Seïdan reparut, sautant de joie.

- Bravo ! Tu as réussi ! Grâce à toi, la forêt va renaître !

Léo regarda autour de lui. Il s'attendait à voir les arbres reverdir mais il n'en fut rien. Il fit alors le tour du séquoia, à la recherche d'un signe de vie végétal mais il ne trouva pas le moindre bourgeon. Il fit en revanche une découverte qui ne le surprit qu'à moitié. Son chanter.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Seïdan, qui n'avait jamais vu d'instrument si étrange. On aurait dit un mélange de trompette, de flûte et de clarinette.

- Comment, les hérissons n'apprennent pas à jouer de la cornemuse avec un chanter ? demanda Léo en souriant. Attends, je vais te montrer.

Il se mit alors à jouer un de ses morceaux préféré. Seïdan eut les piquants hérissés d'émotion. Il n'avait jamais entendu un son aussi mélodieux. Il ferma les yeux,

oubliant presque les malheurs qu'il venait de vivre. Lorsque Léo s'arrêta de jouer, Seïdan rouvrit les yeux et s'exclama :

- Les arbres ! regarde les arbres !

Léo observa attentivement les arbres et il faillit tomber à la renverse. De minuscules bourgeons blancs et poilus étaient apparus sur les branches et donnaient petit à petit naissance à des feuilles de toutes formes. Les troncs, auparavant grisâtres, reprenaient leur couleur, du brun rougeoyant des érables corail au blanc immaculé des bouleaux.

- Continue à jouer, ne t'arrête surtout pas, il y a même des fleurs qui poussent !

En effet, des fleurs multicolores étaient en train d'éclore, se frayant un chemin parmi les feuilles jaunies au sol.

Léo continua encore et encore à jouer, épuisant tout son répertoire. Il posa ensuite son instrument et contempla la forêt. Elle avait repris toutes ses couleurs et s'était enrichie de teintes de toutes sortes, grâce aux fleurs.

- Je ne sais pas comment te remercier, dit Seïdan. Tu as accompli un miracle !

- Moi je sais comment tu peux me remercier, dit Léo. Cette forêt est belle et je m'y sens bien, mais j'aimerais bien retrouver Neko, Tim et mes parents. Sans oublier mon ami Horace qui ne va jamais me croire quand je vais lui raconter l'aventure extraordinaire que je viens de vivre.

En prononçant ces paroles, Léo avait humé une des fleurs qui tapissaient le sol. Elle dégagéait un parfum enivrant. Ce parfum lui rappela celui de sa maman. Il ferma les yeux et sentit la caresse d'un feuillage très doux. Quelle ne fut pas sa surprise quand il entendit le feuillage lui parler :

- Ta forêt est magnifique, Léo, Bravo ! Je vais chercher ton père pour qu'il la voie.

Léo ouvrit précipitamment les yeux. Il était de retour ! Sa chambre, Neko en train de ronronner et sa forêt ! Il secoua la tête. Il se sentait cotonneux, comme le matin au réveil. Il songea à cette extraordinaire aventure. Il allait la raconter à sa mère quand il réalisa qu'il avait certainement rêvé. Oui, il avait dû s'assoupir en caressant Neko, c'est tout. Mais quel beau rêve !

Son regard tomba sur sa forêt. Il eut le souffle coupé.

Au pied des arbres était apparu un tapis de fleurs multicolores. Il regarda de plus près et jura que la brique beige de Tim lui faisait un clin d'œil.

FIN